

MOYENS INSPIRANTS OU INNOVANTS

IDENTIFICATION : Le modèle de partenariat Université-Communautés et le mode de cogestion de programmes avec les communautés inuites de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT)

THÉMATIQUE D'APPLICATION
DU PORTRAIT : Enseignement aux trois cycles, Recherche et création

CONTEXTE :

Depuis 1984, des professeurs de l'UER¹ en sciences de l'éducation de l'UQAT ont élaboré, avec des leaders en éducation des communautés inuites d'Ivujivik et de Puvirnituq au Nunavik, un modèle de partenariat unique pour le développement et la mise en œuvre de l'offre éducative dans ces communautés nordiques. Celui-ci fonde sa relation de collaboration sur la reconnaissance du droit des peuples à l'autodétermination, la reconnaissance de l'égalité de statut des cultures et de l'interdépendance des deux groupes de partenaires, principes essentiels au maintien d'une relation durable avec ces communautés.

Inscrit dans un processus de prise en charge de l'éducation par les Inuits, le partenariat s'est opérationnalisé à travers un mode de travail en cogestion à la demande des partenaires d'Ivujivik et de Puvirnituq. Ainsi, les divers projets de développement et de recherche et plus particulièrement la gestion des programmes de formation des enseignants inuits se mènent en collaboration avec les partenaires des communautés. Ce mode de gestion particulier engage les acteurs des milieux scolaires et universitaires dans un processus dynamique et continu d'explicitation, de développement, de mise en œuvre et d'évaluation afin d'ancrer les actions du groupe sur les besoins du milieu éducatif de ces communautés nordiques.

Au fil des ans, les principes à la base de ce modèle de partenariat et le mode de cogestion qui en découle ont été mis au service d'autres programmes de formation en enseignement offerts par l'UQAT à des cohortes d'étudiants cris et algonquins notamment.

¹ UER : Unité d'enseignement et de recherche.

OBJECTIFS VISÉS :

Le modèle de partenariat et le mode de fonctionnement en cogestion de l'UQAT visent les objectifs suivants :

- Mettre en place une offre de formation axée sur les besoins des élèves et des enseignants des communautés qui prend en compte les particularités linguistiques, culturelles et géographiques inhérentes aux territoires et aux milieux de vie ;
- Établir une pratique partenariale dans le respect des cultures et des réalités de vie des partenaires;
- Respecter la volonté des communautés de prendre en charge le développement de l'éducation pour les jeunes et de la formation de leurs enseignants.

DESCRIPTION :

Le modèle de partenariat Université-Communautés s'actualise dans le cadre du comité de cogestion qui assure la planification, la dispensation et l'évaluation des activités de formation des enseignants inuits. Ce comité est formé de façon paritaire entre la communauté de Puvirnituq, la communauté d'Ivujivik et l'UQAT.

Le comité tient des rencontres mensuelles à distance par visioconférence ainsi que deux rencontres annuelles de deux jours en présentiel. Il y a des contacts fréquents entre ces rencontres par téléphone et courrier électronique.

Les rencontres du comité ont pour objet la « coconception », la « corévision » et la « cogestion » des programmes², ainsi que l'avancement des divers projets de développement et de recherche en lien avec la formation.

Cette approche implique la participation des professeurs, chargés de cours et du personnel professionnel et de soutien de l'UQAT. Le personnel de l'URFDEMIA, quant à lui,³ agit en première ligne dans les processus de gestion académique à titre de facilitateur entre les étudiants et les services administratifs.

² Le certificat de développement de la pratique enseignante en milieu nordique, le certificat en enseignement au préscolaire et au primaire en milieu nordique II et le certificat d'enseignement au préscolaire et enseignement primaire en milieu nordique sont offerts dans les communautés à temps partiel aux enseignants en exercice.

³ L'unité de recherche, de formation et de développement en milieu inuit et amérindien (URFDEMIA) soutient divers projets en éducation qui proviennent du milieu. Les professeurs-chercheurs y mènent des activités axées sur le curriculum scolaire, la formation des enseignants, le contact des langues, le développement de la littératie et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) en contexte autochtone. Son personnel est composé d'une agente de recherche et d'une secrétaire (15h/sem.).

Lors des séances de formation, les cours sont offerts en équipe, soit : un enseignant de l'UQAT qui travaille avec un coenseignant inuit. Le rôle des coenseignants est essentiel pour assurer une interprétation des contenus dans le contexte d'exercice des enseignants inuits. Grâce à eux, les enseignants/étudiants en formation bénéficient également de la traduction des explications pour soutenir leurs apprentissages d'une part et pour développer un discours professionnel dans leur langue maternelle, l'inuktitut, d'autre part.

Les cours se déroulent à Ivujivik et Puvirnituq. Ainsi, le travail des partenaires des communautés et de l'Université, autant pour les activités de formation que pour les activités de gestion, se déroule dans un contexte biculturel et trilingue, en anglais, en français et en inuktitut.

RÉSULTATS :

Ce partenariat se poursuit depuis près de 35 ans. Il a permis le développement de 3 programmes de formation en enseignement en milieu nordique, a contribué à la diplomation de 28 étudiants au certificat de développement de la pratique enseignante en milieu nordique et de 12 étudiants au certificat en enseignement au préscolaire et au primaire en milieu nordique II.

Ces diplômés représentent des modèles pour le développement de leur communauté, comme cela a été reconnu par l'attribution du prestigieux Prix Indspire 2017 « Guider la voie »⁴ à Siaja Mark Mangiuk, diplômée de l'UQAT et membre du groupe de cogestion des programmes de formation des enseignants inuits.

De plus, ce partenariat favorise la mise en œuvre de projets de recherche et de développement visant à soutenir le projet éducatif dans ces communautés.

FACTEURS DE SUCCÈS :

La réussite du partenariat Université-Communautés et du mode de cogestion de l'UQAT repose sur la relation de confiance des partenaires et sur l'adoption des principes d'action mentionnés précédemment : reconnaissance du droit des peuples à l'autodétermination, et reconnaissance de l'égalité de statut des cultures et de l'interdépendance des deux groupes en présence, soit les Inuits et les formateurs universitaires, dans le processus.

⁴ Catégorie Éducation autochtone dans la catégorie culture, langue et traditions.

Le tableau suivant présente quelques principes en appui à la mise en œuvre réussie de ce modèle :

PARTENAIRES	PRINCIPES
À l'UQAT	<ul style="list-style-type: none">• souplesse et ouverture de l'établissement universitaire dans l'application des normes et des procédures administratives (Service des finances, bureau du registraire, administration du programme de formation, Module et Département des sciences de l'éducation) ;• ouverture des individus à des visions et des façons de faire nouvelles pour organiser, gérer et intervenir dans le cadre des projets de formation, de développement et de recherche ;• partage d'une vision et de buts communs et compréhension commune des situations éducatives, de formation et du travail à faire.
À l'UQAT et dans les communautés	<ul style="list-style-type: none">• disponibilité et « présence » soutenue à distance ;• ouverture à l'Autre, respect et acceptation de son identité propre ;• croyance profonde en l'importance du projet mené (il en résulte le développement d'attitudes telles que la patience, la persévérance, la continuité) ;• capacité de s'adapter à des formes de communication et de travail à distance ;• partage d'une vision et de buts communs et compréhension partagée des situations éducatives, de formation et du travail à faire ;• communication et échange sur les difficultés vécues en situation de divergence de visions ou de façon de faire.

RESSOURCES ET OUTILS EN APPUI :

L'application d'un tel modèle s'appuie sur des individus qui ont pleine conscience du contexte de formation et sont informées des besoins et des réalités liées à la culture et au contexte inuit.

Le renouvellement de la composition du comité de gestion s'imposant au fil des ans, le nouveau membre y participe à titre d'observateur pendant un certain temps. Cette formule permet l'établissement de la relation de confiance entre les partenaires pour la réalisation du travail en partenariat.

Le processus d'intégration est souvent long, car cela demande une grande capacité d'écoute et d'adaptation afin de s'assurer d'une bonne compréhension des enjeux et des perceptions de chacun.

RÉFÉRENCES :

Maheux, G., Kenuayak, A., Simard, D., & Paradis, V. (1996). *Stratégie de collaboration au développement de l'école communautaire en milieu inuit: le projet des écoles de Puvirnituq et d'Ivujivik*. Communication présenté au Colloque Relations de voisinage entre autochtones et allochtones, 64^e Congrès de l'ACFAS, Montréal.

Pellerin, G., Maheux, G., Bacon, L., Paul, V., Angiyou, S. et Mangiuk, P. (2016). Le colloque IPUIT: actualiser le partenariat au bénéfice du développement d'un curriculum scolaire en inuktitut. *Inuit Studies*, Vol. 40(2), p.133-152.

da Silveira, Y., Jacob, E., Pellerin, G. et Paul, V. (2018). Relation de confiance, un ancrage incontournable en contexte de recherche autochtone : témoignage de recrutement de participants atikamekw, inuit, anicinapek et innus en éducation. In : A. Marin, B. Eysermann et M. T. Giroux (dir). *Recrutement et consentement en recherche: réalités et défis éthiques* (p.146-160). Sherbrooke : Editions de l'Université de Sherbrooke.

Paul, V., Crépeau, N., Legeault, L., et Maheux, G. (2013). La contribution de l'UQAT à la formation des enseignants inuit et des Premières Nations. Dans G. Maheux et R. Gauthier (dir), *La formation des enseignants inuit et des Premières Nations. Problématiques et pistes d'actions* (p. 227-251). Québec, Canada : Presses de l'Université du Québec.

CONTACTS :

Lily Bacon, Ph. D.
Professeure et responsable de l'URFDEMIA
Téléphone : 819 874-8728 poste 6303, local 3220
lily.bacon@uqat.ca

Véronique Paul, agent de recherche
Téléphone : 819 762-0971 poste 2365
veronique.paul2@uqat.ca